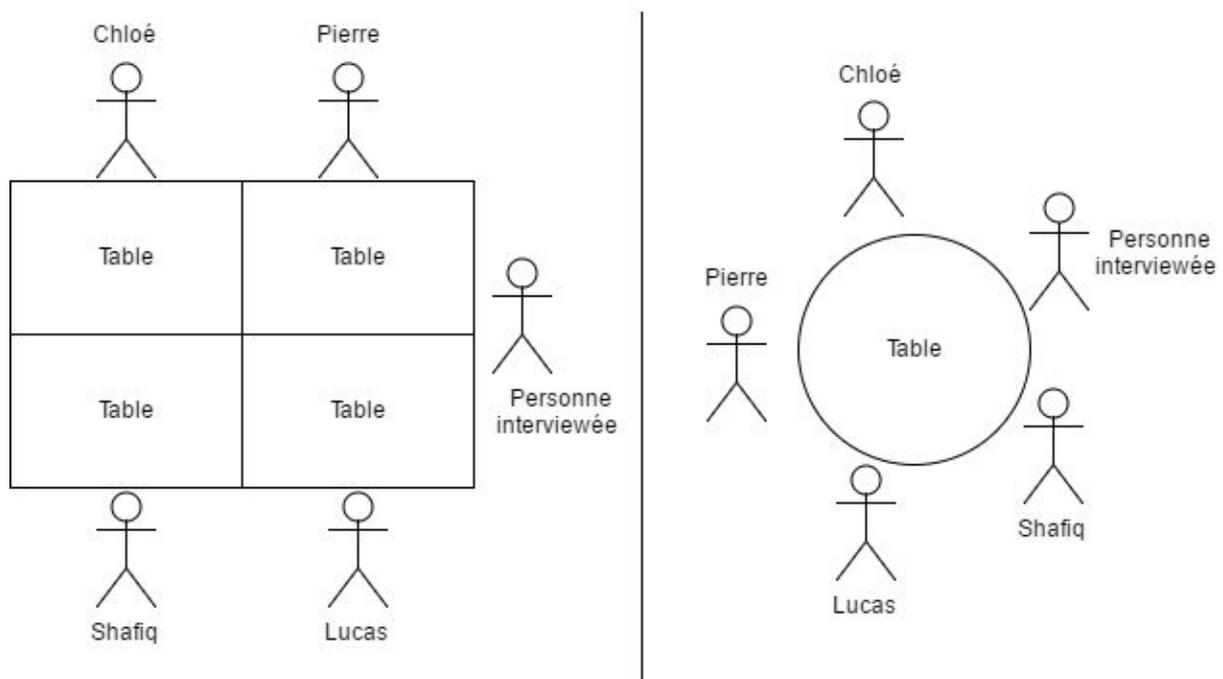


Prise de recul sur les entretiens

Nous nous doutions bien que nous n'allions pas interviewer directement les utilisateurs mais plutôt des proches et des animatrices du centre. / Nous avons au final interviewé des proches de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et la neuropsychologue du centre d'accueil Noisiez.

Nous avons décidé d'avoir deux interviewers (Chloé et Pierre) et deux observateurs pour prendre des notes (Lucas et Shafiq). / Lors les interviews, nous avons bien cette disposition.

Lors de nos 3 premiers entretiens à Polytech, nous avons mis 4 tables face à face en ajoutant une chaise pour la personne interviewée. Dans le centre, nous étions tous assis autour d'une petite table ronde.



Concernant le matériel, nous avons prévu d'enregistrer les conversations avec un téléphone portable. De plus nous avons décidé d'avoir tous les quatre notre ordinateur : deux pour prendre des notes, et deux pour avoir la liste des questions. / Lors de l'entretien, nous avons effectivement utilisé l'intégralité du matériel.

Nous avons découpé nos questions en trois groupes selon les différents utilisateurs interviewés : les personnes faisant partie de la famille plus ou moins proche d'un malade d'Alzheimer, les animatrices du centre Noisiez et les questions communes au deux groupes précédents.

Ensuite les questions étaient posées dans un ordre particulier, nous avons prévu de commencer par les questions relatives aux habitudes de vie des malades d'Alzheimer, puis les

questions liées aux habitudes technologiques des malades et enfin les question en rapport avec la maquette que nous présentions.

Pour les personnes de la famille d'un malade d'Alzheimer, nous avons suivi l'ordre prévu pour ce qui est des questions concernant les habitudes de vie et technologiques. Au fil de la discussion avec les personnes interrogées des questions supplémentaires se sont dégagées. Nous avons posé des questions non prévues pour ce qui est de la capacité des malades à lire des textes, la rapidité de l'évolution de la maladie, l'appréhension des malades par rapport à leurs capacités et quelle est leur capacité à utiliser un nouveau jeu. Nous avons posé des questions spécifiques à la situation, par exemple des questions qui sont propres à la personnalité du malade connu de la personne pour mieux cerner sa perception propre de la maladie. En ce qui concerne les questions propres à la maladie nous avons posé les questions souhaitées mais d'autres sont venues. Prenant en compte les résultat du ou des précédents entretiens nous avons proposé les suggestions qui nous avaient été faites. Par exemple une suggestion relative à notre jeu d'association de plusieurs actions à une pièce était de n'avoir qu'une seule action proposée et de décider si elle se fait dans la pièce présentée ou non. Nous avons donc proposé cette suggestion aux autres personnes interrogées.

Comme nous avons ajouté des questions, d'autres ont dû être passées, par manque de temps ou simplement par qu'elles avaient déjà été abordés lors des réponses précédentes. Nous avons bien entendu passé les questions qui avaient le moins de valeur.

Pour l'entretien avec la personne du centre Noisiez nous avons là aussi posé les questions prévues. Les questions supplémentaires non prévues étaient principalement liées à la présentation de la maquette et aux habitudes technologiques. Par exemple nous avons demandé si une personne atteinte d'Alzheimer va être plutôt à l'aise avec un écran tactile ou une tablette tactile car ils disposent d'un écran tactile au centre.

Nous nous sommes rendu compte que la personne interviewée limitait ses réponses à propos de la maquette à ce qu'elle pensait qu'on pouvait faire. Elle n'osait pas nous demander des **choses** trop complexes, de peur de nous donner trop de travail. Nous lui avons alors expliquait qu'il ne fallait pas qu'elle se limite et que c'était à nous de décider ce que nous pouvions faire ou non.

Nous avons eu le temps de lui poser toutes nos questions. Celles-ci étaient peut être trop vagues, car la majorité des réponses étaient que cela dépendait du patient (âge, évolution de la maladie, entourage, condition physique...) et du contexte (chez lui ou au centre). Nous avons donc vu avec elle les différent paramètres à prendre en compte pour chacune des questions.